

24 juin le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Association St. Jean-Baptiste.

* **

La vente du numéro spécial du *Journal du Dimanche illustré*, le seul journal officielle de la St. Jean-Baptiste a dépassé toutes nos espérances. Chacun veut conserver ce beau souvenir de notre fête et l'envoyer aux parents et aux amis absents. Adresser les demandes au siège de l'administration : 43 Rue St. Gabriel Montréal, ou pour la vente en gros à l'agence canadienne de livraison et d'expédition, Rue Notre-Dame. Bureaux du *Monde*, en face l'Hôtel de Ville.

* **

Vendredi soir, 20 courant, on fêtait chez M. Joseph Duhamel le 25ème anniversaire du mariage de ce distingué concitoyen. Mr. Geoffrion, au nom des personnes présentes, a offert à M. Duhamel un magnifique cadeau sous la forme d'un surtout de table de grande valeur.

M. Louis Fréchette lut ensuite le sonnet suivant adressé à Mme Duhamel :

Au mois de mai, doux mois où fleurit la cerise,
Dans les bosquets tout blancs où l'on s'est attardé,
On hume les parfums vernal, et l'on se grise
Dans un flot virginal d'effluve débordé.

Le temps passe ; et, plus tard, l'on voit avec surprise,
Sur un rameau pliant, de soleil inondé,
Le fruit lourd et vermeil, que caresse la brise,
Briller robuste et mûr sur l'arbre fécondé.

Madame bénissons le ciel ; la vie humaine
Est comme la nature : un bon ange ramène
Par un autre chemin le bonheur qui s'enfuit.

Tous les espoirs joyeux ici-bas ont leur place ;
Et Dieu, qui veut toujours qu'on soit heureux, rem-
place
L'arôme de la fleur par la saveur du fruit,

Voici la liste des souscripteurs :

E. A. Généreux, Hon. R. Thibaudeau, C. A. Geoffrion, H. B. Rainville, G. A. Drolet, R. Préfontaine, L. J. Lajoie, H. Beaugrand, L. Fréchon, Dr. Cormier A. Bruneau, C. P. Vallée, Hon. juge Rainville, A. Lamarche, Hon. juge Dugas, Dr. Lachapelle, J. M. Dufresne, Hon. A. Lacoste, G. W. Stephens, député, H. Roy, D. Trestler, J. E. Robidoux, député, F. R. Marceau, C. O. Perrault, A. Ouimet, député, L. S. Olivier, L. W. Sicotte, A. Gagnon, H. E. Parent, Jas. McShane, député, Louis Fréchette, Ernest Lavigne, Hon. H. Mercier, John Ostell, H. M. Perrault, Damasse Masson, et M. Wattier.

Voici la liste des dames présentes :

Mmes Geoffrion, Thibaudeau, Fréchette, McShane, Lamarche, Olivier, Vallée, Fréchon, Cormier, Généreux, H. M. Renault, Wattier, Desjardins, de Boston, Robidoux, Mercier, Lajoie, et Mlle Sicotte.

La musique du 65ème a fait entendre les plus jolis morceaux de son répertoire ; le plus parfait entrain n'a cessé de régner dans cette charmante réunion et ce n'est qu'à une heure avancée que l'on s'est séparé.

* **

Nous venons de recevoir le nouveau volume de M. Alphonse Lusignan : *Coups d'œil et coups de plume*. Nous le lirons et en donnerons un compte rendu dans notre prochain numéro.

* **

Mr. L. D. Duvernais est l'éditeur d'une charmante carte photographique représentant l'arbre généalogique des présidents et chapelains de l'Association

St. Jean-Baptiste de Montréal. Cette carte devrait se trouver dans toutes nos familles canadiennes ; elle est en vente chez MM. Chapelau et Labelle, libraires, rue Notre-Dame.

LE COIN POUR RIRE.

Le mot grec pour *fricassée* contient 217 lettres, une pour chaque ingrédient qui entre dans ce plat si cher aux maîtresses de pension !

* **

Un très joli mot de Bébé.

Son grand-père le tient sur ses genoux et lui fait lire un livre à images.

Bébé (*lisant*). — L'eau de la ri-vière est dou-ce.

Le Grand-Père. — Très bien, continue.

Bébé (*poursuivant*). — L'eau de la mer est sa-lée... dis donc, grand-père, l'eau de la mer est salée... c'est-y parce qu'il y a des morues dedans ?

* **

Un autre mot de Bébé.

Sa maman veut lui enseigner la politesse et elle lui demande :

—Qu'est-ce qu'on dit quand on vous donne du bonbon ?

—Encore ! répond le bébé !

NOTRE FETE NATIONALE.

Soldats, je suis content de vous ! disait le grand empereur à ses braves à la fin d'une journée glorieuse ; nous pourrions dire : Canadiens soyons fiers de nous car nous venons de vaincre, et notre victoire a été complète !

La messe en plein air, avec les grondements du canon au *Sanctus*, a laissé une impression de grandeur que personne n'oubliera jamais ; la procession avec tous les chars allégoriques parmi lesquels on remarquait surtout celui du *Club des Trappeurs* a enthousiasmé la foule et donné aux étrangers une haute idée de notre bon goût. Mais le spectacle le plus féerique a été, sans contredit, fourni par la cavalcade historique. Quelle richesse ! quelle magnificence ! ces chevaliers, ces pages, ces hérauts d'armes formaient un ensemble qui fascinait la foule. Le roi magnifiquement costumé, bien en selle sur son palefroi, avait un air de noblesse et de grandeur qui a séduit tout le monde, il fallait le voir avec sa couronne d'or et son beau manteau royal saluer ses fidèles sujets qui l'acclamaient.

Tout le reste de la fête a réussi dans les mêmes proportions et le succès est complet. Honneur aux gens de cœur et de dévouement qui ont organisé cette célébration, honneur aux dévoués auxiliaires qui ont travaillé à sa réussite, honneur à nous autres, Canadiens, qui savons fait retentir aux quatre coins du monde le nom de notre patrie !

COURRIER DES THÉÂTRES

La semaine qui vient de s'écouler a fait couler le Pactole dans la caisse de M. Roland, G. I. Barnett, le directeur du *Crystal Palace Opera House*. La salle a été comble tous les soirs. Nous félicitons les artistes et la direction de leur légitime succès.

Le Courrier de Lyon

Les membres du nouveau *cerce artistique Franco-Canadien* ont remporté mardi soir une brillante victoire à l'*Académie de Musique*. *Le Cou-*

rier de Lyon a été enlevé par ces débutants avec un brio et une science de la scène que l'on n'était pas en droit d'attendre d'eux. Le deuxième tableau *L'attaque de la malle-poste* a produit un très grand effet ; la scène de la *Malédiction* au 5ème tableau supérieurement jouée par MM. Victor et Edmond Templé a transporté la salle et valu à ces deux artistes un rappel bien mérité. M. George Templé a récité d'une manière exquise une jolie poésie de circonstance qui a fait acclamer le nom de l'auteur : M. Alphonse Christin.

Mlle H. De Montigny dans le rôle de *Julie Lesurques* et Madame Granger dans celui de *Jeanne* ont été fort applaudies. M. P. E. Tremblay est un *Chopart* de première force et M. O'Reilly nous a fait bien plaisir dans le rôle de *Courtole*. Un parfait juge d'instruction c'est bien M. Damas Ravaux, cet amateur joue en véritable acteur. M. René Ravaux, *Duher*, a dû faire rêver bien des jeunes cœurs, on ne peut être un plus délicieux amoureux ; M. George Templé nous a donné un *Joliquet* bien amusant et fort étudié. Nos compliments aux autres artistes : MM. Côté, Erement, J. et A. Valeur H. Girard, Rabat, — agent de police qui connaît bien son métier, G. Laudaens, Edmond, etc. pour l'habileté et le savoir qu'ils ont su montrer dans leurs rôles respectifs.

Nos amateurs ont joué devant un public nombreux et choisi et doivent être fiers du succès qu'ils ont obtenu. Nous espérons bien avoir, sous peu, le plaisir de les voir dans un autre de ces beaux drames que nous aimons tous.

LE MONSIEUR AU MONOCLE.

MODES DU JOUR.

Le grand jour ou plutôt les grands jours approchent et nos couturières sont littéralement sur les dents. La semaine prochaine verra éclore nombre de toilettes nouvelles qui, il faut l'espérer, nous dédommageront un peu de la quantité de costumes noirs que l'on voit depuis trop longtemps dans les rues de Montréal.

Le noir a du bon, mais il ne faut pas en abuser, il ne faut pas surtout, aux jours de soleil, en faire la couleur dominante du costume. Nous n'avons, en fait d'étoffes convenables de la saison, que l'embaras du choix ; les voiles, les siciliennes, les limousines rayées, les soies légères etc. etc. aux couleurs si brillantes sont de beaucoup préférables, en ce moment, à la plus belle des étoffes noires. Les tissus dont je viens de parler habillent bien et ont l'extrême avantage de peu se salir à la poussière.

Le voile, par exemple, peut faire de très jolies robes habillées. Les costumes dans lesquels on l'emploie doivent être assez courts, à jupes plissées dans toute leur hauteur, ornées en bas d'un ruban et ourlées d'une dentelle ; les tuniques sont drapées et agrémentées de rubans et de dentelles et, les corsages drapés en statue sont également garnis de rubans. Ces costumes très jolis, légers, habillent bien et sont très à la mode sans être trop voyants. Ce qu'il faut surtout rechercher dans ces costumes d'été c'est l'harmonie des couleurs, les tons heurtés et tranchants fatiguent l'œil à cette époque de soleil et de chaleur. Ainsi les tons mousse devront être garnis de rubans réséda ou mordorés ; les gris, de tons assortis ; les lilas, de mauve etc. etc.

En fait de vêtement, il faut renoncer, en ce moment, à tout ce qui n'est pas soie ou dentelle ; la robe de voile s'accommode fort bien d'un rien quelconque jeté sur les épaules, pourvu qu'il s'arrête à la taille, afin de dégager le pouf et qu'il soit richement garni de jais ou de chenille ; je recommanderai le tulle perlé ou la gaze de soie brochée, assez difficile à trouver à Montréal, je le sais, mais qu'au besoin on peut remplacer par de la gaze brochée en petite chenille.

J'ai également vu chez une de nos grandes modistes, des costumes de bains très élégants, trop élégants, car je ne comprends pas qu'une femme aus-